

Société du réseau Économusée

Carl-Éric Guertin

Volume 11, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1018565ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1018565ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Guertin, C.-É. (2013). Société du réseau Économusée. *Rabaska*, 11, 297–298.
<https://doi.org/10.7202/1018565ar>

question du handicap. Le mandat a été confié à une chargée de projet, Cécile Olivier, diplômée de Liège (Belgique), qui doit définir le projet de plate-forme numérique dans ses grandes lignes. De plus, le LAMIC envisage d'accueillir une post-doctorante, Thérèse Martin de l'Université de Poitiers, à la session d'hiver 2014 pour travailler dans le domaine de la pédomuséologie avec la maquette numérique 3D de la Chapelle intérieure des ursulines de Québec en collaboration étroite avec le Musée des ursulines de Québec.

PHILIPPE DUBÉ et DOMINIQUE GÉLINAS

Société du réseau Économusée

203, Grande-Allée Est
Québec (Québec)
G1R 2H8

Téléphone : (418) 694-4466
Télécopieur : (418) 694-4410
Courriel : info@economusees.com
Toile : www.economusees.com

À titre de directeur général de la Société du réseau Économusée (SRÉ), il me fait plaisir de résumer pour vous quelques faits saillants de notre année 2012-2013.

Une année riche en événements et en changements

En événements, car elle a donné l'occasion aux artisans des réseaux du Québec, de l'Atlantique, de la Colombie-Britannique et de l'Europe de se réunir pour la première fois à l'occasion d'un colloque international tenu à Québec en mai 2012 et de fêter les vingt ans de la SRÉ. Ainsi, ce colloque de trois jours à Québec, du 20 au 23 mai 2012, a permis aux artisans à la fois de se rencontrer, de faire part de leurs visions et d'apprendre les meilleures pratiques d'affaires ; de faire du réseautage avec des artisans québécois, canadiens et européens ; de communiquer des expériences enrichissantes pouvant être appliquées chez eux ; d'assister à des conférences par des experts reconnus et de grande qualité ; et finalement de démontrer leur sentiment d'appartenance à un réseau international. Durant ce colloque, des formations ont été données aux participants et des tables rondes ont été formées pour réfléchir sur les bonnes démarches à faire ou les obstacles à éviter quand on est un économusée, quel que soit le pays. Les témoignages et réflexions de chacun ont servi aux autres pour établir des stratégies de vente ou de visibilité.

Également riche en changements, car elle a vu tour à tour le départ de plusieurs administrateurs. Lors de l'assemblée générale annuelle du 21 juin 2012, le président fondateur de la SRÉ et de son réseau, M. Cyril Simard, a annoncé qu'il prendrait sa retraite à partir du 14 septembre, après vingt ans à la tête de l'organisation. Le conseil d'administration a alors élu à l'unanimité M. Michel Gervais, comme président et successeur de monsieur Simard. Monsieur Gervais siègeait au conseil d'administration de la SRÉ depuis 5 ans déjà et avait la confiance des administrateurs, une bonne connaissance du réseau et la capacité de le diriger avec l'aide de l'équipe permanente. On signale aussi le départ du directeur général, M. Réjean Tardif, remplacé par

M. Carl-Éric Guertin. Par ailleurs, la secrétaire et coordonnatrice aux communications, M^{me} Gabrielle Nammour, a annoncé sa retraite à la fin de mai 2013.

Un réseau en expansion

- Au Québec, l'Économusée de la conserverie est en processus final de développement à Neuville. Il s'agit de la Ferme Langlois et fils, une entreprise familiale qui, depuis 1663, cultive et récolte des légumes et des fruits de manière écologique qu'elle met en pot. L'ouverture officielle est prévue à l'automne 2013.
- En Colombie-Britannique, grâce à l'entente entre la SRÉ et la Société de développement économique de la Colombie-Britannique (SDÉCB), deux projets-pilotes ont été inaugurés officiellement en 2012 en présence des députés et maires locaux : au mois de mai, l'inauguration du premier économusée en Colombie-Britannique, la Cidrerie Merridale dans la Vallée de la Cowichan et au mois de juin l'inauguration de la Ferme d'herbes aromatiques Hazelwood, Économusée de l'herboristerie à Ladysmith.
- En Europe du Nord, on a inauguré quatre nouveaux économusées : la sculpture sur bois et la tonnellerie tous deux en Norvège, l'huile de colza en Irlande du Nord et le soufflage de verre, le premier économusée en Suède. Ce qui porte à treize le nombre d'économusées ouverts en Europe du Nord au 31 mars 2013.

Tournée vers l'avenir

À l'instar de nombreuses organisations, le départ du fondateur et de ses proches collaborateurs après vingt ans d'existence engendrent certes une remise en question. L'année 2013-2014 en sera une de réflexion et de repositionnement afin d'assurer la pérennité de l'organisation. La préservation et la transmission du patrimoine immatériel demeureront toujours au cœur de l'action et de la raison d'être des Économusées. Le patrimoine matériel y trouve sa place essentiellement comme véhicule du patrimoine immatériel puisqu'il est utilisé par l'artisan pour expliquer, démontrer, exposer un savoir-faire immatériel de manière active et interactive. Le matériel et l'immatériel se rencontrent ici dans l'objet, le geste et la parole.

Enfin, les économusées continueront à jouer un rôle important et très particulier dans le paysage culturel, identitaire, touristique et économique du Québec et ce, principalement hors de Montréal et de Québec. Les économusées constituent un produit touristique culturel attractif, distinctif et complémentaire dans l'offre touristique régionale. Ils augmentent la qualité et l'offre d'activités et de circuits touristiques dans les régions. Certains économusées se démarquent plus que d'autres et sont reconnus à l'échelle régionale comme un produit touristique culturel d'appel et deviennent des incontournables sur les circuits touristiques régionaux.

CARL-ÉRIC GUERTIN